

Ensemble en Paroisse



Mars 2018

Sommaire

Agenda _____	2
Réflexion migratoire <i>JM Le Clézio</i> _____	3
« J'ai honte » _____	5
Invitation à lire _____	6
François nous dit _____	8
Portrait—Dominique Pire _____	10
Concert en paroisse _____	13

Editorial



Philippe Thonnard

Vision disruptive

Dans les entreprises, avec le développement des différentes technologies connectées (lisez basées sur internet au sens large du terme), il est de bon ton de définir une vision disruptive, càd en totale rupture avec les us et coutumes du passé. Pour vous faire une bonne idée de ce que cela peut être, il vous suffit de penser à Uber qui avec une idée assez bête d'utilisation des téléphones portables révolutionne complètement une partie des transports publics.

Alors pourquoi ne pas se lancer dans un exercice similaire pour notre religion ? En vrac quelques idées qui dépassent la réflexion déjà bien longue du mariage des prêtres ou celle de l'ordination des femmes :

- Organiser les collectes par smartphone ; les banques pourraient créer ce qu'elles appellent des « éco-systèmes » pour faciliter tout le processus.
- Nos célébrants utilisent la technique de l'hologramme comme Mélenchon lors de la dernière campagne présidentielle en France ; la solution à la diminution du nombre de prêtres... en fait on pourrait ne garder que le pape qui serait répliqué à l'infini sur toute la planète.

(Suite page 9)

Agenda de mars 2018

1	
2	De 13.00 à 16.00, vestiboutique.
3^{ème} dimanche de Carême	
3	Permanence : Martine Leduc 02.465.71.02.
4	Permanence : Mireille Bonus 02.465.07.33.
5	
6	
7	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
8	
9	
4^{ème} dimanche de Carême	
Prière universelle par l'assemblée.	
10	Permanence : Mireille Bonus 02.465.07.33.
11	Permanence : Monique Engelen 0474.61.01.61.
12	
13	
14	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
15	
16	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 9:45.

5^{ème} dimanche de Carême	
17	Permanence : Monique Engelen 0474.61.01.61.
18	Permanence : Martine Leduc 02.465.71.02.
19	
20	
21	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
22	
23	
Dimanche des Rameaux	
24	Permanence : Martine Leduc 02.465.71.02. Dès 11.00, catéchèse communautaire à Ste-Claire.
25	Permanence : Gilles Labeeuw 02.427.68.53. 17.00, concert à Ste-Cécile (voir les détails dans ce numéro).
26	
27	14.30, réunion de « Vie Montante ».
28	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
29	Jeu de Saint, 19.00, en Unité Pastorale à Ste-Cécile avec Don Bosco
30	Vendredi Saint, 19.00, en Unité Pastorale à Ste-Claire.
Fête de Pâques	
31	Veillée pascale, 19.00, en Unité Pastorale à ND de Lourdes.
1	

Réflexion migratoire



Monique Rigaux

Un texte inédit de Jean-Marie Le Clézio

La vérité, c'est que chaque drame de la migration en provenance des pays pauvres pose la question qui s'est posée jadis aux habitants de Roquebillière, lorsqu'ils ont offert l'asile à ma mère et à ses enfants : la question de la responsabilité.

Dans le monde contemporain, l'histoire ne répartit plus les populations entre factions guerrières. Elle met d'un côté ceux qui, par le hasard de leur situation géographique, par leur puissance économique acquise au long des siècles, par leur expérience, connaissent les bienfaits de la paix et de la prospérité. Et de l'autre, **les peuples qui sont en manque de tout, mais surtout de démocratie.**

La responsabilité, ce n'est pas une vague notion philosophique, c'est une réalité.

Car **les situations que furent ces déshérités, ce sont les nations riches qui les ont créés.** Par la conquête violente des colonies, puis après l'indépendance, en soutenant les tyrannies, et enfin aux temps contemporains, en fomentant des guerres à outrances dans lesquelles la vie des uns ne vaut rien, quand la vie des autres est un précieux trésor.

Bombardements, frappes ciblées depuis le ciel, blocus économiques, tous les moyens ont été mis en œuvre par les nations puissantes pour vaincre les ennemis qu'elles ont identifiées. Et qu'importe s'il y a des victimes collatérales, des erreurs de tirs, qu'importe si les frontières ont été tracées à coups de sabre par la colonisation sans tenir compte des réalités humaines.

La migration n'est pas, pour ceux qui l'entreprennent, une croisière en quête d'exotisme, ni même le leurre d'une vie de luxe dans nos banlieues de Paris ou de Californie. C'est **une fuite de gens apeurés, harassés, en danger de mort dans leur propre pays.**

Pouvons-nous les ignorer, détourner notre regard ?

Accepter qu'ils soient refoulés comme indésirables, comme si le malheur était un crime et la pauvreté une maladie ?

On entend souvent dire que ces situations sont inextricables, inévitables, que nous, les nantis, ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde. Qu'il faut bien des frontières pour nous protéger, que nous sommes sous la menace d'une invasion, comme s'il s'agissait de hordes barbares montant à l'assaut de nos quartiers, de nos coffres-forts, de nos vierges.

Quand bien même nous ne garderions que l'argument sécuritaire, n'est-il pas évident que **nos murs, nos barbelés, nos miradors sont des protections illusoires ?**

Si nous ne pouvons accueillir celles et ceux qui en ont besoin, si nous ne pouvons accéder à leur demande par charité ou par humanisme, ne pouvons-nous au moins le faire par raison, comme le dit la grande Aïcha Ech Chenna qui vient en aide aux enfants abandonnés du Maroc : "**Donnez, car si vous ne le faites pas, un jour ces enfants viendront vous demander des comptes**".

L'histoire récente du monde nous met devant deux principes contradictoires mais non pas irréconciliables.

D'une part, l'espoir que nous avons de créer un jour un lieu commun à toute l'humanité. Un lieu où régnerait une constitution universelle et souvenons-nous que la première constitution affirmant l'égalité de tous les humains, fut écrite non pas en Grèce, ni dans la France des Lumières, mais en Afrique dans le Royaume du Mali d'avant la conquête.

Et d'autre part, la consolidation des barrières préventives contre guerres, épidémies et révolutions.

.../...

Réflexion migratoire

Entre ces deux extrêmes, la condition de migrants nous rappelle à une modestie plus réaliste. Elle nous remet en mémoire l'histoire déjà ancienne des conflits inégaux entre pays riche et pays sous équipé. C'est le maréchal Mobutu qui, s'adressant aux Etats-Unis, proposa une vraie échelle de valeur établie non pas sur le critère de la puissance économique ou militaire d'un pays mais sur sa capacité au partage des richesses et des services afin que soit banni le mot de "sous-développement" et qu'il soit remplacé par celui de "sous-équipement".

Nous nous sommes habitués progressivement, depuis les guerres d'indépendances, à ce que des centaines de milliers d'êtres humains, en Afrique, au Proche Orient, en Amérique latine, naissent, vivent et meurent dans des villes de toiles et de tôles, en marge des pays prospères. Aujourd'hui avec l'aggravation de ces conflits, et la sous-alimentation dans les pays déshérités, on découvre que ces gens ne peuvent plus être confinés. Qu'ils traversent forêts, déserts et mers pour tenter d'échapper à leur fatalité.

Ils frappent à notre porte, ils demandent à être reçus.

Comment pouvons-nous les renvoyer à la mort ?

Dans son beau livre, le docteur Pietro Bartolo cite cette phrase de Martin Luther King, qui n'a jamais sonné aussi vraie : "**Nous avons appris à voler comme des oiseaux et à nager comme des poissons, mais nous n'avons pas appris l'art tout simple de vivre ensemble comme des frères**".



Ils ont rejoint le Père

Madame Germaine DE VADDER-WIJNS
Avenue des Neuf Provinces 34/126
1083 Ganshoren

Monsieur André LABBE
Résidence Granvelle
141 Avenue Marie de Hongrie
1083 Ganshoren

Monsieur Henri GODTS
Home Heideken
1083 Ganshoren

Madame Marie-Thérèse WALBRECQ
Mail 8
1083 Ganshoren

Réflexion migratoire

L'Évêque de Liège sur l'accueil des réfugiés en Belgique :



« **J'ai honte** »¹

Suite au vade-mecum du Vicariat de Bruxelles

Jean-Pierre Delville, évêque de Liège et porte-parole de évêques belges sur la question des réfugiés, était l'invité de l'émission de la RTBF Matin Première.

Cette invitation faisait suite à la publication par le Vicariat de Bruxelles du manuel : "*Refugiés : comment mieux les accueillir ?*"².

Un accueil insuffisant, pris en charge par la société civile, en attendant que...

L'évêque de Liège trouve que la Belgique n'en fait pas assez en matière d'accueil des réfugiés : "*J'ai honte, car nous ne sommes pas suffisamment accueillants même par rapport à beaucoup de pays du sud. Le Liban accueille pratiquement un million de Syriens. L'Ouganda, un million de Sud-Soudanais. Nous avons l'impression d'être envahis, mais nous ne faisons pas énormément.*

La société civile est à la base, elle voit ce qu'il se passe sur le terrain. Elle commence bien souvent à prendre l'initiative et puis c'est après un certain temps que le gouvernement prend les choses en main.

Un accueil plus large et structuré

Jean-Pierre Delville constate que la manière d'accueillir a évolué. "*Il faut un accueil plus large et plus structuré. Ce n'est pas dans une église que l'on peut accueillir des personnes à longue échéance.*" Mais l'Église organise aujourd'hui des "housing cafés", espaces de rencontre entre personnes qui cherchent un toit et celles qui ont un domicile.

Contrecarrer les fake news sur les migrants et respecter la Constitution

Selon l'évêque, on constate un repli sur soi à cause de la mondialisation, et l'Église veut venir avec des nouvelles positives pour contrecarrer les "fake news". "*Vous savez ce qu'il se passe à 10.000 kilomètres, mais là où vous êtes, vous devenez tribal, vous créez des oppositions et des fausses nouvelles en disant : 'il y a trop d'étrangers, ils sont méchants'*".

L'évêque condamne les arrestations menées lundi dans le centre culturel Global Aroma : "*Nous sommes à la limite de ce que la constitution permet. Le respect du domicile de la personne est fondamental dans notre constitution. Les magistrats ne sont pas du tout favorables à une arrivée de nouvelles procédures concernant les visites domiciliaires*".

Appel du Pape, Couloir humanitaire, et non-renvoi des Soudanais

Lors de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (14/1/18), le Pape François a publié vingt points d'attention, pour les rédacteurs de la Charte d'accueil des étrangers à l'ONU.

En Belgique, en collaboration avec les autres communautés religieuses, l'Église a mis en place des couloirs humanitaires qui ont permis à 150 réfugiés de venir en Belgique avec des papiers en règle "*Ils ont été protégés sans devoir risquer leur vie en Méditerranée.*"

Mgr Delville déconseille de renvoyer les Soudanais : "*C'est très dangereux de les renvoyer. Il y a une dictature assez impitoyable au Soudan, et par conséquent des gens fuient au Sud-Soudan, où ils retrouvent la guerre civile.*"

1 Extraits de l'interview RTBF (sous-titres de la rédaction) sur [//www.rtb.be/info/societe/detail_l-veveque-de-liege-sur-l-accueil-des-refugies-en-belgique-j-ai-honte?id=9838553](http://www.rtb.be/info/societe/detail_l-veveque-de-liege-sur-l-accueil-des-refugies-en-belgique-j-ai-honte?id=9838553)

2 Voir le manuel sur <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2017/12/Vademecum-Réfuégiés-déc.2017.pdf>

Invitation à lire



Laurent Hombergen

La mort intime

Marie de Hennezel
Robert Laffont 1995

L'auteure est psychologue et psychothérapeute. Pendant plusieurs années, elle a accompagné en hôpital des séropositifs, des malades du sida. Elle eut bien sûr la possibilité de les soutenir dans leurs derniers moments.

Pour autant, elle n'en sait pas plus à propos de la mort qui restera toujours un mystère : où, quand, comment, pourquoi ? Mais elle a découvert que les derniers jours, malgré la souffrance et l'approche de la mort, peuvent être pleins de vie et de richesse.

En 1987, le Ministère Français de la Santé la charge de concevoir la première unité de soins palliatifs en France et même en Europe. Marie de Hennezel se rend au Canada pour s'informer car c'est là que les premiers soins palliatifs ont été donnés.

Dans « La mort intime » édité sept ans plus tard, elle fait connaître ses expériences. Elle raconte en détail le temps passé avec chacun des patients. Certains ne sont pas conscients de ce qui leur arrive, d'autres ont peur de la mort qui les attend, d'autres souhaitent qu'on les aide à mourir car leur souffrance est trop grande.

Avec beaucoup de tact, mais très clairement, la psychologue et les soignants les rendent conscients de ce qui les attend et leur présentent surtout la vie qui les attend encore, les petits plaisirs, la joie, les conversations souvent plus profondes avec les leurs et même des questions sur l'au-delà qui viennent à leur esprit et peuvent donner du sens à ce qu'ils vivent. Il est très rare qu'il soit encore question d'euthanasie.

« Ceux qui vont mourir nous apprennent à vivre. »

C'est toute la richesse de cet ouvrage.



COLLECTES des 10 et 11 mars et des 24 et 25 mars

Carême de Partage

Comme chaque année, nous sommes invités en ce temps de Carême, temps de Conversion, à nous montrer généreusement solidaires avec nos frères et sœurs du Tiers Monde. Entraide et Fraternité est une ONG mandatée par l'Église pour sensibiliser la communauté chrétienne. Elle fait appel à vous pour soutenir les projets qu'elle a sélectionnés à travers le monde. Merci de vous montrer une nouvelle fois très généreux.

RÉCITAL DE PRINTEMPS

LE 18 MARS 2018

À 16H00

AVELINE MONNOYER
MEZZO-SOPRANO

DOMINIQUE HUYBRECHTS
ALTO

ALEXANDRE PAPAZOGLAKIS
PIANO

*J. BRAHMS, H. WOLF, F. BRIDGE,
C. M. LOEFFLER, PH. VERKAEREN*



ABBAYE DE DIELEGHEM

RUE JEAN TIEBACKX 14, 1090 JETTE (BUS 13)
PARTICIPATION LIBRE

François nous dit

Le pape François encourage un Carême d'engagement joyeux et sérieux pour se dépouiller de notre égoïsme en luttant contre les formes du mal :

«violence, rejet de l'autre, fermeture d'esprit, guerres et injustices»¹



Pour présenter l'angélus de ce premier dimanche de Carême, François a cité l'évangile selon Marc (Mc 1, 12-13), «l'Esprit pousse Jésus au désert où il resta quarante jours, tenté par Satan», et pointé le caractère nécessaire du passage de Jésus par le désert.

Pour le Pape, le «Carême au désert» apparaît comme un temps d'affrontement spirituel, une occasion inespérée de s'engager aussi joyeusement que sérieusement pour lutter contre l'esprit du mal, et ainsi renouveler la grâce de son baptême.

Pour affronter ce mal instillé dans nos existences et nos environnements, comme la violence, le rejet de l'autre, la fermeture d'esprit, les guerres, les injustices, François propose un remède : la prière. Une prière au désert qui permet de se réorienter vers Dieu.

C'est en effet immédiatement après l'épisode de la tentation dans le désert que Jésus commencera à prêcher l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Et pour cela, «*nous devons avoir le courage de rejeter tout ce qui nous induit en erreur, dont ces fausses valeurs qui nous trompent en attirant sournoisement notre égoïsme*», a recommandé le Saint Père.

«*Mais le Carême est bien un temps de pénitence, mais pas un temps triste ! s'est exclamé le Pape. C'est un engagement joyeux et sérieux pour se dépouiller de notre égoïsme, et pour renouveler la grâce de notre baptême. Seul Dieu peut donner le vrai bonheur. Il est inutile que nous perdions notre temps à le chercher ailleurs, dans les richesses, dans les plaisirs, dans le pouvoir ou dans la carrière*».

Après la prière de l'angélus, François a adressé quelques mots aux 300 jeunes du monde entier qui viendront à Rome dans un mois, du 19 au 24 mars, pour le pré-synode des évêques. Souhaitant fortement que l'ensemble de la jeunesse prenne part à ce rendez-vous, le Pape a annoncé la création de «groupes sur les réseaux sociaux informatiques», dont la contribution sera prise en compte lors du pré-synode.

¹ Extraits rassemblés par Gilles Labeeuw, depuis le <http://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-02/angelus-pape-careme-tentation-desert-.html>

Collectes de janvier 2018

30 et 31 décembre		€ 171,15
6 et 7 janvier	Pour les églises d'Afrique	€ 196,19
13 et 14 janvier	Pour la fabrique d'église	€ 166,26
20 et 21 janvier		€ 224,69
27 et 28 janvier	Pour les animateurs pastoraux	€ 156,26
	Merci à la communauté pour sa générosité	



Editorial

(Suite de la page 1)

- Nos célébrations en téléconférence, bref moins de déplacements pour les personnes à mobilité réduite.
- La communion distribuée par des drones pour garantir une certaine simultanéité avec la téléconférence du point précédent.
- Créer une communauté Whats'App pour distribuer des prières quotidiennes et ainsi créer une sorte de grand monastère virtuel, des millions de personnes qui le même jour prient pour un même objectif ; si ça ne fait pas bouger notre Trinité...
- Le sacrement de la réconciliation via Skype dans une sorte de confessionnal virtuel (il faudra veiller à ce que FaceBook ne puisse pas y avoir accès).
- A vous d'ajouter vos propres idées...

Cela vous paraît fou, pas vraiment idyllique, ... Notez bien que rien dans ce qui précède n'est techniquement impossible, loin de là.

Nous avons réussi le virage de l'Ancien vers le Nouveau Testament ; ne devons-nous pas nous atteler à réussir le virage du e-Testament et assister à la naissance de chrétiens 2.0 ?

A moins que la vraie réflexion disruptive aujourd'hui ne soit de réfléchir à comment gérer la quantité impressionnante d'êtres humains qui ne voient que l'exil comme projet d'avenir ?

Portrait



Gilles Labeeuw

Dominique Pire, précurseur pour notre temps

**accueil des réfugiés,
coopération au développement,
dialogue de paix par-delà les
convictions de chacun,
ses actions ont reçu en 1958 le prix
Nobel de la Paix**

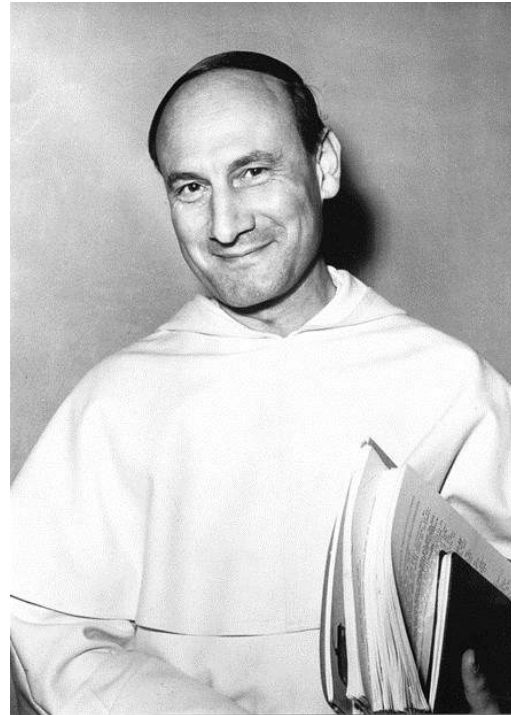
A la sortie de la messe du 14 janvier, quelques (jeunes) paroissien(ne)s m'ont dit «Les îles de Paix, le père Pire, on connaît mal». Je me suis demandé si je le connaissais bien, s'il ne fallait pas remettre toutes les pendules à l'heure. Voilà, c'est ici !

Né dans la douceur à Leffe, mais vite déplacé

A la naissance, il s'appelait Georges, et comme il naît le 10 février 1910 à Leffe près de Dinant, cité connue pour la douceur de ses bières (*pensez à lui en les dégustant avec sagesse*), on aurait pu penser qu'il mènerait une vie loin des tumultes.

Mais en août 1914 éclate la Première Guerre mondiale, et sa famille fuit les troupes allemandes à bord d'une barque sur la Meuse. Le grand-père, resté au pays, sera fusillé devant sa maison deux jours plus tard, lors des massacres de Dinant. Plus tard, il décrira la détresse de cet exode :

«Je suis fatigué, j'ai mal à la gorge. Je marche, je dors. Tram, train. Deux jours en wagon à marchandises. Arrêt à Rennes car j'ai de la fièvre. On nous regarde, on nous plaint, on nous aide. Je suis un réfugié. Mais je ne le sais pas. Je ne le saurai, le comprendrai, que trente-cinq ans plus tard. [...]. Voilà mes parents à Rennes. Ce qu'ils avaient : deux enfants, l'un convalescent et l'autre, bébé. Ce qu'ils n'avaient pas : de l'argent. Ce qu'ils n'avaient plus : leurs valises, abandonnées Dieu sait où. Ce qu'ils



reçurent immédiatement des Bretons : une aide chaleureuse, un foyer, du travail».

Un dominicain dans un monde pluraliste et l'entraide au SEF

Georges Pire devint religieux dominicain en 1932 et adopta le nom de «Dominique».

«J'ai pensé très tôt être prêtre, écrira-t-il. Prêtre ou médecin, sans beaucoup dériver vers autre chose. [...] Maman nous avait éduqués pieusement [...]. Du côté de l'âme, une piété sans détours, sans la crise du passage de la foi du charbonnier à la foi adulte. Depuis j'ai vécu avec les problèmes des autres, entouré de croyants d'autres religions et de non-croyants. Je me sens à l'aise parmi eux comme un poisson dans l'eau».

Après des études de théologie à Rome et de sciences politiques et sociales à Louvain, il revint au couvent de la Sarte à Huy pour y enseigner. C'est là qu'il commença son engagement social avec les familles défavorisées. Il crée le SEF « Service d'Entraide Familiale », ASBL toujours active en 2018 en réinsertion sociale, magasin de seconde main...

.../...

Portrait

Aide aux personnes déplacées, ici et d'ailleurs

Aumônier de la Résistance pendant la guerre, et résistant actif pour exfiltrer des pilotes alliés, il voulut réagir devant la situation des nombreux réfugiés laissés par la guerre et ses séquelles. Il fonda une organisation toujours active aujourd'hui sous le nom (ADPM Aide aux personnes Déplacées - Parrainages Mondiaux) et membre de 11.11.11. Il construisit ainsi 7 villages européens, dont celui de Berchem-Ste-Agathe. Les écoles de Berchem y participèrent. Il y a 5 ans, nous avons eu à Ste-Cécile les funérailles de Mr Wilson, né en Inde, prisonnier dans les camps en Indonésie, puis habitant du village de Berchem, avant son décès au home Granvelle ; le père Pire était parrain de sa filleule.

Un même thème : Prix Nobel, Université de Paix, Îles de Paix, Bâtir la Paix

Il reçoit le prix Nobel de la Paix en 1958, pour tous ses engagements. Il dira :

«Je n'écoute pas les pessimistes qui disent que tous les Prix Nobel de la Paix n'ont jamais empêché les violences. Je crois que le monde progresse spirituellement. Lentement, sans doute, mais il progresse. A peu près à la cadence de 3 pas en avant et 2 en arrière. L'important c'est de faire le pas supplémentaire, le troisième pas. [...]. En aidant quelques réfugiés européens, je vois derrière eux tous les réfugiés d'Europe que je n'aiderai pas, et tous les réfugiés des quatre coins du monde».

En 1960, il poursuit avec la création de l'Université de Paix à Huy, dans le but de former les jeunes à une plus grande compréhension mutuelle. J'ai eu la joie d'y suivre une session en 1966, et d'y rencontrer des personnes de toutes convictions.

En 1962, il fonde les Îles de Paix, une ONG consacrée à l'appui des populations rurales dans les pays en voie de développement, car il est convaincu que le chemin de la paix passait par une plus grande justice dans le développement du nord et du sud.

Il détermine les grandes lignes de son action :

- un intérêt pour les régions les plus défavorisées du monde,
- des projets longuement préparés avec la population (3-5 ans) avec un volet social,
- une mise en place soignée (5 ans ou plus) avec la population, et reprise en main par celle-ci par phase, dans un esprit associatif, avec des coopératives de producteurs,
- un effet exemplatif autour de l'Île de Paix ainsi créée.

Il supervise la réalisation de la première île de Paix, à Gohira au Bangladesh (1962-67).

Il lancera l'action pour la deuxième île de Paix à Kalakad en Inde (1968-75).

Ses collaborateurs, dont l'agronome Van Camfort, continueront son œuvre, notamment la coopérative d'irrigation du périmètre de Korioumé, près de Tombouctou (1975-94).

«Bâtir la Paix» un livre qui continue son œuvre

Dominique Pire mourra très jeune, en 1969, à 59 ans, des suites d'une opération.

Mais il avait pu publier sa pensée dès 1966, dans un livre formidable : «Bâtir la Paix».

Il en dira par après. *«Partout, les hommes de bonne volonté doivent se rapprocher, pour accomplir ensemble quelque chose. Je l'ai vu en Belgique. Des ouvriers socialistes, des francs-maçons, m'ont donné de l'argent, à moi, prêtre catholique, pour les Villages Européens. En France, des paroisses protestantes ont eu le même geste. Chacun est venu, non pour son clan, sa nationalité, sa religion, mais pour les autres. Je lutte contre les barrières, contre les préjugés, les stéréotypes sociaux».*

Nous sommes plusieurs à penser que ce combat doit être continué, car il n'est pas fini !

Notes réunies par Gilles Labeuw, sources : wikipedia, [// aideauxpersonnesdeplacees.be](http://aideauxpersonnesdeplacees.be) ; [//www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org) ; [// issuu.com/editions_fidelite/docs/9782873564063-dominiquepire](http://issuu.com/editions_fidelite/docs/9782873564063-dominiquepire) et notes personnelles

CONCERT

“Un printemps à Venise”

Dimanche 25 mars à 17h à l'église Sainte-Cécile

Parvis Sainte-Cécile 1 à 1083 Ganshoren



Musique vénitienne du XVIIe siècle de
Gabrieli, Lassus, Willaert, Banchieri

Big wind project, 8 flûtes à bec (dir. Thomas Deprez)
Terpsichore, ensemble vocal (dir. Xavier Haag)

Info & Réservations :

papazoglakis05@gmail.com ou thomas_deprez@yahoo.com
0477 646639 ou 0486 490678

Participation libre



Concert en paroisse



Le 28 janvier dernier, concert œcuménique dans notre église.

« Je crois que tous ceux qui ont assisté au concert du 28 janvier seront d'accord avec moi pour dire que nous avons vécu un beau moment et beaucoup de joie à découvrir le travail réalisé par Komitas : les professeurs, les enfants, la chorale arménienne que nous avons accueillie pour la célébration œcuménique, et bien entendu l'orchestre symphonique de l'école européenne, les élèves du cours de solfège et les professeurs de l'école Komitas. »

Martine Leduc



.../...

Concert en paroisse



Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet
et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal
sont reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent
que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'Unité Pastorale L'Olivier

02.426.37.80.

Contact de l'équipe locale

0470.56.14.46.

Adresses email : saintececile@paroissesdejette.be et cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe locale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. (philnauts@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (abymifuku.jrobert@yahoo.com)

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Monique Engelen 0474.61.01.61. (engelenmonique@gmail.com)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Martine Leduc 02.465.71.02. (martine.leduc@telenet.be)

Sacristine

Jeannine Vanschendermaal 0474.94.09.37.

Fabrique d'église

Président, Guy Deberdt 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême des enfants entre 0 et 4 ans

Eveil à la foi - Premier accueil des enfants entre 5 et 8 ans

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Catéchèse d'initiation (3^{ème} et 4^{ème} primaires)

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. (philnauts@gmail.com)

Pastorale des jeunes

Pour les 11—14 ans : Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Pour les 15—18 ans : Marie-Paule Gendarme 0495.89.94.66. (mpgendarme@skynet.be)

Mariage

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74. (mffransolet@hotmail.com)

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Jean-Marie Bruyndonckx 0498.11.88.10.

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Mars 2018

Ne paraît pas en juillet et en août

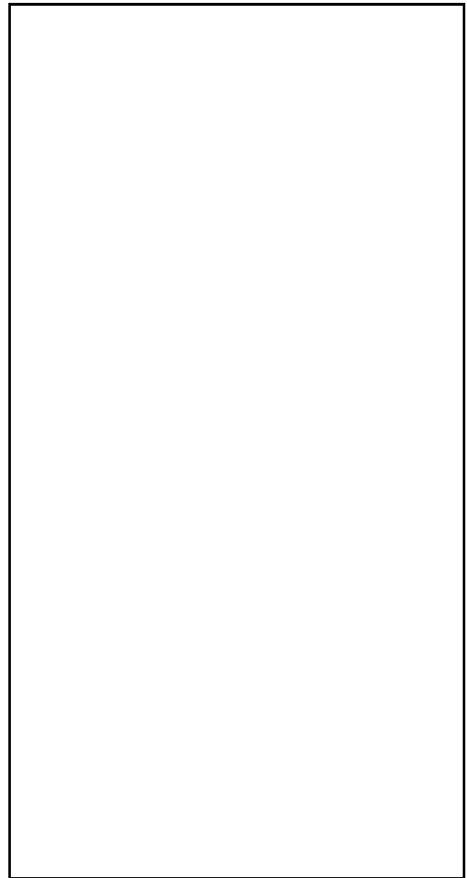
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles



Belgique - Belgique
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267